



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

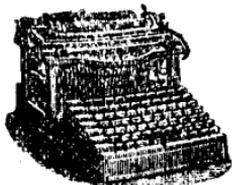
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures			
DIMANCHE	14	FÉVRIER	— Sacré-Cœur à Montréal.
MARDI	16	"	— Ste-Adèle.
JEUDI	18	"	— St-Hubert.
SAMÉDI	20	"	— St-Grégoire le Thaumaturge.

Fêtes de la semaine			
DIMANCHE	14	FÉVRIER	— SEPTUAGESIME, 2cl. sem.
LUNDI	15	"	— SS. 26 Mart. Japon, doub.
MARDI	16	"	— Prière de N. S. d. m.
MERCREDI	17	"	— De la Férie. (b † S. Joseph.)
JEUDI	18	"	— S. Siméon, E. M. doub.
VENDREDI	19	"	— De la Férie. (r † P. de N.-S.)
SAMÉDI	20	"	— De l'Imm. Concep., semid.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
 attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs
 clients.
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de messe,
 tinaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diffé-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 % intérêt payable semi-annuellement.

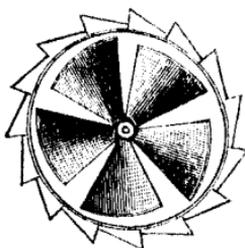
LE VENTILATEUR

EOLIEN

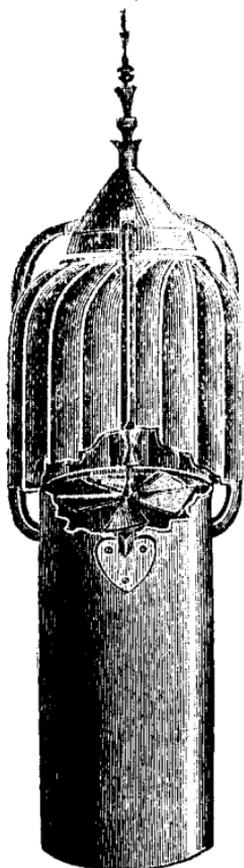
(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance
Etc., Etc. . .



Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforbes & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapour, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie  Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE SAINT-PAUL, Montréal.

A la jeunesse. Chrétien ou Agnostique, par l'abbé Picard, 1 vol. 9 x 5½.	\$1 88
De l'Origine du pouvoir.—Unité sociale.—Suffrage universel.—Origine du pouvoir.—Emancipation des peuples adultes, par le P. Pichot. 1 vol. 8½ x 5.....	1 25
Divinité de l'Eglise.—Conférences apologétiques, par l'abbé Planeix. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Cours élémentaire de liturgie sacrée, d'après le rit romain, par le P. Velghe. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Le Livre de l'apôtre, fragments recueillis par Marie Thérèse de la Guennerie. 1 vol. 7 x 5.....	0 75
Le Journal d'un évêque, publié par Yves Le Querdec, 1 ^{re} partie: Le CONCORDAT. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Les Livres et les idées, par Fonsegrive. 1 vol. 8 x 5.....	0 88
Histoires du temps présent, par Jean des Tourelles, avec préface par l'abbé Naudet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 63
Nouvelle éducation de la femme, dans les classes cultivées, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Physionomies de saints, par Ernest Hello. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Instructions sur les fêtes de l'année, par l'abbé Morisot. 2 vol. 7 x 5...	1 00
Choix d'Homélie et de discours de saint Charles Borromée. 1 vol. 7½ x 5.	1 15
Madame Craven, sa vie et ses œuvres, d'après sa correspondance et son journal, par Mrs Bishop. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88

ALMANACHS FRANCAIS POUR 1897

Almanach Hachette, 1 beau volume de 600 pages. 7½ x 5 broché.....	0 40
Le même cartonné.....	0 50
Le même reliure de bureau, maroquin.....	0 80
Almanach Dupont.—1 beau volume illustré de nombreuses gravures. 10½ x 7½ broché.....	0 50
Le même ouvrage relié toile rouge.....	0 75
Almanach Vermot, un beau volume de 450 pages illustré de nombreuses gravures, 10½ x 7½.....	0 50
Le même ouvrage reliure toile rouge.....	0 75

Pour recevoir ces almanachs franco par la poste, prière d'ajouter 8 cents en sus du prix pour les almanachs Dupont et Vermot, et 6 cent^s pour l'almanach Hachette.

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires.—II La question Vaughan.—III Vue d'ensemble sur les travaux de l'apostolat en 1896.—IV Apostolat de la prière ou ligue du Sacré-Cœur.—V Noël à Kootenay, B. C.—VI Conférence du Dr Lamarche sur l'organisme humain, anatomie et physiologie.—VII Un jésuite dans la galerie du capitol à Washington.—VIII Société d'une messe.—IX Cérémonie religieuse.—X Profession religieuse.—XI Un cardinal de troisième classe.—XII Manuel d'économie domestique.—XIII La vie de famille s'en va! —XIV Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces.—*Dimanche le 21.* — Quinquagésime, annonce des Cendres et du Carême.

Titulaires.—*Dimanche, le 14* — Fête du titulaire de Saint-Valentin.

LA QUESTION VAUGHAN

NOS lecteurs n'ont pas oublié la détermination que nous avons prise d'attendre le verdict de la Commission romaine, pour former notre conviction au sujet de l'existence, de la conversion et de l'authenticité des écrits de Miss Diana Vaughan.

Les conclusions du tribunal chargé d'examiner et de résoudre ce triple problème sont maintenant connues; les voici: La Commission déclare que jusqu'à ce jour elle n'a trouvé aucune preuve péremptoire, soit *pour*, soit *contre* l'existence, la conversion, l'authenticité des écrits de la nommée Diana Vaughan.

Ces conclusions sont assez loin de revêtir le caractère tranchant et définitif d'un jugement final.

Nous allons donc, à défaut de mieux, nous contenter d'exposer ici sommairement où en est l'affaire Vaughan-Taxil.

Vers l'époque du congrès de Trente la grande presse catholique de France et d'ailleurs, presque en totalité, d'après ce que nous avons pu en juger, a pris parti pour ne voir dans Miss Vaughan

qu'un mythe et dans ses partisans que des mystificateurs et des mystifiés.

M. Léo Taxil surtout a été l'objet des attaques les plus violentes ; et ses lettres de réponse à ces attaques ont été accueillies par une explosion nouvelle d'insultes et de mépris.

D'autre part, quelques journaux et revues favorables à la thèse et à la personne de M. Taxil, n'ont rien négligé pour faire, à mesure qu'elles se produisaient, bonne et prompte justice de toutes les accusations sur lesquelles l'attaque se basait.

Ni d'un côté ni de l'autre, les démentis les plus catégoriques, et quelquefois les plus démonstratifs — apparemment du moins — n'ont manqué. Jusque-là, toutefois, aucun incident vraiment extraordinaire ne s'était produit.

Mais deux documents contradictoires, et d'une importance majeure, sont alors apparus au grand jour !

La dépêche suivante a été envoyée à l'*Univers* par son correspondant de Rome :

« La commission romaine de l'*Union anti-maçonnique* a constaté que la conversion et l'existence même de Miss Diana Vaughan sont un mythe. Cette constatation sera promulguée sans retard. »

La promulgation annoncée se faisait attendre.

Entre temps, d'après la *Revue de Coutances*, Monseigneur l'évêque de Grenoble, consulté par un religieux français, habitant l'Italie, sur la valeur de la dépêche envoyée à l'*Univers*, aurait répondu :

Evêché de Grenoble, 7 janvier 1897.

Mon Révérend Père,

Miss Diana Vaughan vit, écrit, a fait sa première communion, et les catholiques ont été mystifiés par Nathan, Findel, etc.

Attendez patiemment et vous verrez la vérité triompher.

Tout vôtre en N.-S.,

† ARMAND-JOSEPH,

évêque de Grenoble.

S'il faut en croire certaines rumeurs, la division se serait même mise dans la Commission romaine, et quatre membres convaincus de l'existence de Miss Diana auraient donné leur démission, mécontents de voir de quelle façon l'enquête était conduite.

C'est dans ces conditions, incontestablement défavorables, que la Commission déclare que « *jusqu'à ce jour elle n'a trouvé aucune preuve péremptoire, soit pour, soit contre l'existence, la conversion, l'authenticité des écrits de la nommée Diana Vaughan.* »

A la seule fin d'être plus complet, ajoutons que dans un des derniers fascicules des *Mémoires d'une ex-palladiste*, Miss Vaughan s'engage à se manifester publiquement *avec toutes ses preuves* à Rome même, si on lui donne certaines garanties, et dans tous les cas en France, avant longtemps.

La question Vaughan se complique donc au lieu de s'éclaircir !

VUE D'ENSEMBLE sur les TRAVAUX de L'APOSTOLAT EN 1896

LES *Missions catholiques* viennent de publier, suivant leur coutume, une intéressante revue des travaux accomplis pendant la dernière année écoulée. En voici les parties principales :

Les Latins, en appelant une période de quinze ans *grande ævi spatium*, n'avaient en vue que la vie humaine ; pour les institutions, pour les empires et les nations, pour l'Eglise catholique, une année n'apporte que peu de modifications ; aussi n'est-il pas étonnant, qu'au premier aspect, lorsqu'on considère l'apostolat d'une année à une autre, on soit embarrassé pour en tracer l'histoire. Rien de bien nouveau ne se présente, Dieu continue lentement l'œuvre de la régénération du monde, car il a pour Lui l'éternité. Aux hommes de se hâter, à Lui de faire son œuvre sans secousse et d'après un plan sage et conçu par sa souveraine providence. Il se sert sans doute d'ouvriers pour l'accomplissement de ses desseins, comme un général se sert de soldats ; mais dans une armée, qu'importe un soldat qui tombe ou un soldat qu'on recrute ?

* * *

Cependant, comme nous l'avons maintes fois fait observer, ce qui distingue l'histoire de l'Eglise dans ces derniers temps, c'est la prépondérance de plus en plus visible de la Papauté en Europe et en Orient surtout. On sait que le retour vers Rome de la plupart des Eglises chrétiennes est le but que poursuit en ce moment Léon XIII.

On connaît également les encycliques qu'il a adressées aux évêques orientaux et au peuple catholique d'Angleterre. Bien que l'œuvre de réconciliation soit de longue haleine, les résultats obtenus jusqu'ici sont loin d'être décourageants pour Celui qui l'a entreprise. En Angleterre comme ailleurs, en effet, la parole du Souverain-Pontife a été accueillie avec respect, non-seulement par les partisans de l'unité chrétienne, mais par d'anciens adversaires du *Papisme*.

Les hommages qu'ils rendent à Léon XIII nous consolent de ces polémiques mesquines, blasphématoires, d'une certaine presse ; elles nous prémunissent contre les découragements et les impatiences de catholiques sincères qui, ne considérant que les difficultés du présent, soit en Orient, soit dans les autres Eglises, sont tentés d'appeler pieuses utopies les efforts et les espérances de notre grand Pape et de nos évêques. Ils oublient trop que l'Eglise a les promesses de Dieu, qu'elle dispose du temps et écrit pour l'éternité.

* * *

C'est de ces hauteurs qu'il importe de considérer les différents épisodes qui arrêtent ou accélèrent les progrès de l'apostolat. A côté, en effet, de nos espérances et parallèlement avec elles, nous avons subi, en 1896, bien des épreuves. *Sunt lacrymæ rerum* ! disait autrefois le poète latin. Cet adage n'a-t-il pas sa trop vivante réalisation dans ces massacres sans nom de l'Arménie, dans cette indifférence voulue, combinée de l'Europe tout entière devant les tueries officielles dont les annales du paganisme et de la barbarie n'avaient jamais atteint la sanglante réalité ? N'a-t-il pas été réalisé encore par cette catastrophe qui, au Japon, a enseveli, en quelques secondes, toute une province, et uni dans la mort avec son troupeau, un jeune missionnaire de la Société des Missions étrangères, M. Rispal ?

Sunt lacrymæ rerum ! c'est aussi l'histoire des missions de Perse et du Tonkin, victimes de l'inondation et de la famine. Mais, en regard, saluons les progrès réalisés par les missionnaires de toute nationalité, les stations nouvelles fondées, les séparations produites fatalement par l'esprit de caste qui s'efface peu à peu, le travail latent encore mais réel qui s'accomplit par la diffusion de la doctrine catholique et de l'instruction ; l'Eglise, en un mot, se pose, au milieu de peuples longtemps hostiles ou méfiants, comme la bienfaitrice de l'humanité, et aux yeux des souverains, comme la grande école du respect. Ah ! sans doute, ce n'est pas encore le triomphe : mais, pour tout observa-

teur consciencieux qui suit au jour le jour, sans parti pris, la marche de nos missionnaires en Asie, nous doublons, depuis quelques années, les étapes, et les associés de l'Œuvre de la propagation de la Foi peuvent, à juste titre, être fiers d'avoir été les auxiliaires de Dieu dans l'accomplissement de ses miséricordes.

La même impression de grandeur s'impose à nous quand nous étudions l'action de l'Église en Afrique. Là encore le progrès est visible ; la hiérarchie sacrée a été rétablie parmi les Coptes, des fêtes splendides ont célébré ce glorieux événement ; les Pères Blancs et les missionnaires de Mill-Hill continuent au Victoria Nyanza cette étonnante mission dans laquelle, comme du temps de François-Xavier, les missionnaires ne peuvent suffire à donner le saint baptême Cent mille fidèles ont été conquis, en effet, depuis moins de vingt ans, et cela, en dépit, ou plutôt à la faveur d'une persécution sanglante, dans laquelle, on s'en souvient, des enfants furent des héros : légion glorieuse qui formera l'escorte et la couronne de son jeune évêque Mgr. Guillermain. Les Pères du Saint-Esprit, avec Mgr. Augouard et Mgr. Carrie, luttent contre le cannibalisme et plantent la croix au milieu de tribus longtemps antropophages, pendant que les Jésuites du Zambèze, les Pères belges du Congo, les missionnaires de Mill-Hill, les Pères allemands et italiens du Tongoland et du Cameroun, les Oblats de Marie-Immaculée et les Oblats de Troyes, nous remplissent d'admiration par leur persévérance contre les obstacles de tout genre et par une confiance en l'avenir que chaque jour justifie.

Ce qui se passe aujourd'hui à Madagascar est loin de nous décourager. Sans doute nous déplorons la mort cruelle du R. P. Berthieu, massacré en haine de Dieu ; sans doute nous recevons avec stupeur des télégrammes annonçant la ruine et le pillage de cent cinquante stations catholiques ; mais, nous en avons l'espoir, la France semble avoir compris enfin que catholiques et Français, c'est tout un à Madagascar ; instruite par une cruelle expérience elle n'écouterait plus des politiciens sectaires et haineux, mais bien la voix posthume d'un de ses patriotes les plus sincères et les plus justement célèbres, M. Jules Simon : « Si la France, écrivait-il l'année dernière dans notre *Almanach*, ne perdait pas ses forces les plus vives ; si elle favorisait ses missions comme autrefois, elle aurait encore son ancien prestige, elle serait la protectrice des opprimés dans le monde entier. »

En Amérique, un hommage des plus touchants a été rendu à un missionnaire jésuite du XVII^e siècle, le R. P. Marquette. Sur la demande et aux frais de l'Etat du Wisconsin, la statue du célèbre apôtre et explorateur a été inaugurée solennellement au capitole de Washington, en présence de M. Cleveland, président de la République des Etats-Unis, de S. Em. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, et d'un grand nombre de notabilités. Bien significatif est cet hommage décerné par la grande république américaine à un prêtre catholique, au missionnaire qui bâtit la première cabane sur l'emplacement occupé aujourd'hui par la ville de Chicago, et qui porta le premier la Bonne Nouvelle aux sauvages tribus du Haut Mississipi.

* * *

Les Maristes, les Pères des Sacrés-Cœurs de Picpus, les Pères du Sacré-Cœur d'Issoudun continuent en Océanie leur fécond apostolat ; mais le grand événement de l'Eglise australienne, c'est bien le second synode de Sidney. Ils étaient là vingt-trois évêques sous la présidence du cardinal Moran, légat du Saint-Siège. Que de touchantes et vénérables figures parmi ces apôtres de la foi, et comme, pour tout observateur consciencieux, apparaît la vitalité prodigieuse de l'Eglise catholique ! Partie des plus humbles débuts il y a soixante-dix ans, elle a d'emblée atteint la plus extraordinaire croissance.

Nous ne saurions oublier dans ce rapide tableau les vénérés évêques et les admirables missionnaires que Dieu a rappelés à lui pendant cette année écoulée ; pour tous, nous demanderons des prières. Parmi ces chers morts, nous accordons un hommage spécial au chef d'une de nos grandes congrégations. M. Armbruster, supérieur du Séminaire des Missions étrangères de Paris, et à Mgr Rutjes qui, en Mongolie, a été l'honneur de la catholique Belgique et de sa vaillante Congrégation.

Les 135 défunts se divisent ainsi au point de vue des nationalités : 3 Belges, 5 Allemands, 17 Italiens, 3 Irlandais, 1 Dominicain, 1 Russe, 1 Hindou, 1 Bosniaque, 1 Badois, 7 Espagnols, 2 Hollandais, 1 Dalmate, 1 Polonais, 1 Chinois, 1 Canadien, 1 Chilien, 1 Péruvien, 1 Uruguayen, 1 Mexicain, 1 Américain du Nord, 1 Autrichien, 1 Bulgare, 7 Alsaciens-Lorrains, 75 Français.

Enfin, les diverses sociétés auxquelles appartenaient les missionnaires défunts sont les suivantes : Missions étrangères de Paris, 19 ; Compagnie de Jésus, 13 ; Lazaristes, 8 ; Pères du Saint-Esprit, 8 ;

Société de Marie, 5 ; Oblats de Marie, 5 ; Missions africaines de Lyon ; Pères Blancs, 5 ; Sacrés-Cœurs de Picpus, 4.

Ce tableau donne une idée de la part que chaque nation et chaque congrégation religieuse prend à la grande œuvre des missions.

Pour ne pas laisser nos lecteurs sous une impression de deuil, nous saluons un de nos plus précieux et de nos plus aimables collaborateurs, Mgr Le Roy, que la confiance de ses confrères vient d'appeler à la dignité de supérieur général des Pères du Saint-Esprit. On nous dit que le temps lui manquera désormais pour penser à nos publications. Nous aimons mieux compter en toute sécurité sur son extrême bienveillance et sur son grand amour pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Cette chère Œuvre a bien besoin, à l'heure actuelle surtout, de tous les concours, de tous les dévouements. Elle porte le monde presque tout entier sur ses épaules ; malgré son incessante activité, malgré l'admirable charité des fidèles, malgré les consolants résultats obtenus, elle peut dire comme l'Apôtre des Gentils : qu'une immense carrière demeure ouverte devant ses pas. Pour la parcourir, il faut que les efforts généreux de la terre se mêlent plus que jamais aux bénédictions du ciel.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

Intention générale pour le mois de février 1897, approuvée et bénie par notre Saint-Père le Pape.

La cause de canonisation du Vén. P. de la Colombière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez, chaque jour, sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour obtenir la béatification du Vénérable Père Claude de la Colombière.

Résolution apostolique : Propager les images et les reliques du Vénérable et faire des neuvaines en son honneur.

NOËL A KOOTENAY, B. C.



A fête de Noël est par excellence la fête des Indiens de Kootenay. Ils s'y préparent par une retraite de huit jours, pendant lesquels leur petite et pauvre église ne désemplit pas.

Les confessions terminées, ceux qui se sont rendus coupables de fautes un peu considérables, vont trouver le Chef pour demander la pénitence du fouet.

L'an dernier un *policeman* se rendait chez le sauvage le plus important de la tribu, pour l'avertir que le Chef le demandait. — « Pourquoi, dit l'Indien, je ne me sens coupable d'aucune faute grave ? » — « Nous voulons te fouetter parce que tu es trop riche ; nous craignons que ton cœur ne s'attache aux biens de ce monde. » — « Volontiers, alors, repart le sauvage ; Notre-Seigneur a voulu être fouetté, étant innocent, je vais souffrir comme Lui. » — Et il subit bravement sa peine.

Lorsque les Indiens ont ainsi payé tout tribut à la justice divine et humaine, ils se préparent avec une pieuse joie à la solennité de Noël. L'église est revêtue d'une fraîche parure de verdure et de fleurs ; les sauvages, enveloppés dans de belles couvertes aux couleurs variées et brillantes, sont rangés en ordre devant l'église et attendent en silence le coup de minuit.

A cet instant, le clergé sort en procession et le prêtre entonne le chant du cantique : « Les anges dans nos campagnes » ; vient ensuite un carillon de cloches suivi d'une décharge générale de fusils. Cette cérémonie répétée trois fois, tout le monde entre dans l'église au son d'une marche que les enfants de l'école, tenue par les sœurs de la Providence, exécutent au moyen de mirlitons et de tambours. Pendant la messe, le chant alterne entre ces mêmes enfants et les sauvages du camp. Quelquefois dans l'enthousiasme de leur ferveur, leurs voix réunies atteignent un tel degré de force et d'étendue qu'il nous semble voir se soulever la voûte fragile qui ondule sous le vent de la nuit.

Mais le moment solennel est celui de la communion ; tout rentre alors dans un calme profond. Les Indiens, rangés avec ordre, s'avancent graves et recueillis à la Table sainte... Le spectacle est vraiment imposant... Que de chrétiens instruits des principes de la religion dès le berceau, trouveraient auprès de ces pauvres enfants des bois la condamnation de leur coupable indifférence pour ces grands mystères de notre foi, et de leur étonnante légèreté dans le lieu saint !

Bien que ces Indiens tiennent à conserver leur costume bizarre, la religion a tellement adouci leurs mœurs que l'on ne reconnaît plus en eux les farouches sauvages d'autrefois. Leurs cœurs ne se nourrissent plus de projets guerriers et sanguinaires.

depuis qu'ils ont appris à connaître et aimer le Dieu qui est venu apporter la paix au monde.

Cette fête de Noël laisse après elle de pieuses et profondes impressions. Elle est aimée entre toutes des sauvages qui parcourent des distances considérables pour avoir le bonheur d'en jouir.

UN TÉMOIN.

A L'UNIVERSITE LAVAL

10 JANVIER 1897

Conférence du Dr Lamarche

L'ORGANISME HUMAIN : ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

SOMMAIRE

E conférencier ne prétend pas entrer dans le détail des secrets anatomiques et de la physiologie expérimentale. Il ne veut pas faire une étude savante, destinée aux spécialistes ; mais simplement vulgariser certaines connaissances générales, utiles à tout le monde.

L'étude de l'organisme humain comporte celle de la charpente du corps de l'homme et des forces qui le font mouvoir.

D'où deux parties dans cette conférence, l'une sur la structure, l'autre sur les fonctions de l'organisme.

I

Le squelette est la base de toute la charpente. Il comprend, pour les exigences de la mobilité du système, un grand nombre de pièces : on en compte 208, si l'on n'exclut pas de la nomenclature ostéologique les trois os minimes du tambour de l'oreille. Toutes ces pièces sont juxtaposées entre elles, une seule exceptée, l'os hioïde de la langue, à cause de la mobilité nécessaire à cet organe. Elles affectent des formes très diverses. Un grand nombre sont courtes mais curvilignes, afin de protéger dans leur cavité des organes plus délicats ou d'offrir un point d'appui à la multitude des muscles qui s'appuient sur elles : on en compte pas moins de six cent. C'est l'application de ce principe de mécanique qui fait qu'une colonne creuse offre plus de résistance qu'une colonne pleine, de même matière et de même quantité. On peut voir dans les vingt-six pièces et dans les

courbes nombreuses de la colonne vertébrale, qui lui assurent sa souplesse, l'application d'un autre principe : celui de la supériorité, comme solidité, des tiges infléchies sur les tiges droites de même substance et de même densité. On remarquera aussi que la juxtaposition des pièces n'est pas immédiate, mais qu'elle est ménagée au moyen de cartilages et de membranes cinoviales, imprégnées d'une substance onctueuse, qui, en empêchant le frottement, préviennent l'irritation et l'usure. On admirera la structure de la boîte crânienne, construite en voûte pour décomposer les pressions et les chocs qui peuvent se produire à son sommet, et de la cage thoracique qui protège les poumons, organe délicat qui ne requiert pas un déplacement considérable.

Aux os s'ajoutent les muscles, passifs comme eux, qui forment la partie charnue de l'organisme.

Ils constituent, au nombre de six cents environ, un vaste système de leviers qui actionne la charpente osseuse. On y retrouve les trois genres de leviers dont les types les plus vulgaires, en mécanique, sont la balance, la brouette et la pelle ; on observera la reproduction de chacun de ces trois genres, par exemple, dans la position de la tête sur la colonne vertébrale, du corps sur les pieds, de l'avant-bras sur l'humérus. On relèvera dans les différentes parties du système l'application du principe que la puissance du levier est en raison directe de son éloignement du point d'appui et de sa proximité de la résistance, on observera avec intérêt la tendance des muscles à s'arrondir, à se retirer sur leurs points d'appui, à la manière des tissus élastiques ; on admirera avec quelle sagesse la Providence a ménagé, suivant les besoins de l'organisme, la supériorité alternative de la force et de la vitesse dans les contractions musculaires

II

Les nerfs sont les moteurs de la charpente. Le cerveau est le centre d'où ils rayonnent, comme un réseau de cordes des plus ténues, jusqu'aux extrémités du système. Ce sont eux qui, par l'intermédiaire du cerveau, transforment notre sensibilité en mouvement. C'est leur action qui établit entre toutes les parties de notre organisme cette corrélation, cette solidarité étroite qui en forme l'unité, et qui donne à chacune d'elles cette importance commune que le bon La Fontaine a si agréablement rappelés dans sa fable des *Membres* et de l'*Estomac*.

Oss, muscles, nerfs, voilà les éléments essentiels de l'organisme

humain, tel qu'on le constate chez tous les individus de l'espèce. Les différences individuelles sont dues à celles du tissu cellulaire, qui produit aussi les différences de configuration et d'apparence entre l'enfant et l'homme fait, comme entre la femme et l'homme, comme entre l'homme obèse et l'homme ayant un volume de chair normale. Le développement de ce tissu, qui donne aux membres plus de grâce et d'ampleur, se fait au détriment de la vigueur musculaire.

C'est dans le système cellulaire qu'il faut chercher la source de toutes les différences individuelles qui modifient la composition intime de la structure anatomique.

Il est le siège, le royaume, l'atelier des infiniments petits. L'organisme humain peut être comparé à un immense atelier où s'agitent et travaillent une multitude d'ouvriers façonnant la matière brute. Quotidiennement, l'atelier rejette les déchets et les cadavres de ses artisans. C'est le rôle des émonctoires : poumons, veines et peau, par lesquels notre organisme se débarrasse des poisons qu'il produit lui-même par l'usure et la décomposition des éléments qu'il contient ou absorbe : d'où la nécessité absolue d'un air respirable, pur et régulièrement renouvelé et d'une exsudation normale.

Ce monde des infiniment petits, microbes, bacilles, bactéries, que nous portons en nous, est donc un monde utile, s'il vit de nous, nous vivons de lui. Ces êtres ne deviennent nuisible qu'en autant que notre système, atteint par une influence morbide, nous expose à leurs assauts meurtriers. La végétation parasite des microbes nocifs n'altère qu'un organisme souffrant, de même que certaines végétations ne se développent que dans les eaux stagnantes.

Considéré dans son anatomie si ingénieuse, dans ses mouvements si rapides, dans sa sensibilité si exquise, l'organisme humain nous apparaît comme une merveille, comme le chef-d'œuvre du règne animal. Mais le secret de sa supériorité vraie, c'est d'être habité et animé par une âme immatérielle, intelligente et immortelle.

Le conférencier la salue comme la dernière création, la plus sublime, de Dieu, et termine son entretien par une évocation éloquente de ce couronnement de l'œuvre des six jours.

La conférence de mercredi prochain sera faite par M. A. Bonin, de l'école polytechnique, sur l'énergie, ses transformations et son utilisation industrielle.

UN JÉSUI TE

Dans la galerie du capitol e à Washington

LE R. P. Jacques Marquette, missionnaire jésuite, est mort en 1675, en Amérique où il fonda de nombreuses missions. Le sénat américain a accepté de l'Etat du Wisconsin sa statue pour être placée dans la galerie du capitol e à Washington. Le titre de ce religieux à la reconnaissance du pays est d'avoir exploré le premier dans de longs, pénibles et dangereux voyages, une partie considérable des Etats-Unis, laquelle était encore habitée exclusivement par les Indiens.

Plusieurs sénateurs protestants ont fait le plus grand éloge de l'éminent missionnaire, de ses vertus, de son héroïsme et de son dévouement au bien de l'humanité.

Le sénateur Mitchel, du Wisconsin, déclara que ce n'étaient pas seulement les brillants titres du prêtre et du jésuite qui avaient guidé le Wisconsin dans le choix de la statue du Père Marquette pour les honneurs de la galerie des hommes illustres, mais aussi et surtout sa vie pure et sainte, ses savants écrits et sa renommée comme explorateur du Mississipi.

« Le R. P. Marquette, ajouta-t-il, fut le premier qui parcourut notre territoire et en fit la description ; il fut le premier qui délimita sur une carte nos frontières ; il donna un nom au fleuve dont notre Etat aujourd'hui porte le nom. C'est sur notre territoire qu'il exécuta son immense voyage, si fécond en découvertes ; il fut le premier à découvrir les sources du Mississipi. »

M. Kyle, représentant populaire du Dakota sud, fit ensuite l'éloge du caractère tout à fait désintéressé du Père Marquette, disant qu'il avait donné sa vie pour ceux qu'il aimait.

M. Palmer, de l'Illinois, ajouta qu'aucun Etat n'avait montré plus de haute dignité que le Wisconsin en choisissant, pour le capitol e, le Père Marquette comme le représentant du courage, de la résolution, et du dévouement pour le plus grand bien de l'humanité.

M. Villas, député démocrate du Wisconsin, clôtura cette série de discours en disant que le Père Marquette était un homme de bien au cœur magnanime, un prêtre intrépide. « Celui qui découvrit le Mississipi était homme à faire, sans orgueil, des actes dignes des plus grands héros. »

La statue du vaillant jésuite est maintenant érigée au capitol e. Le R. P. Marquette est représenté en habit religieux, le crucifix à la main et le chapelet à la ceinture.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 5 février 1897.

Mgr Joachim Boucher, chanoine honoraire de la basilique de Lorette et de la cathédrale des Trois-Rivières, ancien curé de Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, décédé le trois du courant dans cette paroisse, était membre de la société d'une messe.

L.-E. COUSINEAU, chanoine, *vice chancelier*.

Cérémonie Religieuse



MARDI, le 2 février, M. le chanoine Z. Racicot, procureur de l'archevêché de Montréal, a présidé une cérémonie de vêture à la maison-mère des sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, Saint-Laurent. ✕

Prises d'habit : Melle Marie Carignan, Sr Marie de Sainte-Léocadie, de Rochester, N. H. ; Melle Marie Vallée, Sr Marie de Saint-Télesphore, de Rochester, N. H. ; Melle Maria Fortier, Sr Marie de Sainte-Julienne, de Sainte-Julie de Somerset ; Melle Mabel Marnes, Sr Marie de Saint-Paul, de Nashua, N. H. ; Melle Maria Lachapelle, Sr Marie de Saint-Raymond de Penafort, de Saint-Liguori ; Melle Emilie Cardinal, Sr Marie de Saint-Robert, de Saint-Janvier ; Melle Cécilia Lagrenade, Sr Marie de Sainte-Alphonse, de Saint-Albans, Vt. ; Melle M.-Emilia Dunn, Sr Marie de Saint-Paul, de Saint-Gabriel de Montréal ; Melle Phélonise Raymond, Sr Marie de Saint-Adélar, de Saint-Stanislas de Kostka, choristes ; Melle M.-Clara Tourigny, Sr Marie de Saint-Ladislav, de Nashua, N. H., coadjutrice.

Entrées au noviciat : Melle M.-Bernadette Lemieux, de Magog ; Melle M.-Delvica Bergevin, de Beauharnois ; Melle Rose-Anna Boismenu, de Montréal ; Melle Lydia Talbot, de Rochester ; Melle Rose-de-Lima Lagassé, de Nashua, N. H.

Le sermon de circonstance a été donné par l'officiant.

Assistaient à cette pieuse cérémonie les Révérends Pères G.-A. Dion, prov., et J.-E. Groux, C.S.C. ; MM. les abbés R. Hétu, curé de Sainte-Scholastique, J.-O. Labonté, curé de Saint-Janvier, J. Desrosiers, curé de Saint-Stanislas-de-Kostka, J.-B. Bourget, curé de Sainte-Geneviève, P. Châtillon, chapelain de la communauté.

Profession religieuse

VENDREDI, le 5 février, Mgr A. Pascal, O. M. I., évêque titulaire de Mosynopolis, a présidé une cérémonie de profession religieuse et de vêtue à la maison-mère des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste.

Les nouvelles professes sont les sœurs Sainte-Marie-Sulpice, Sainte-Marie-Eusébie, Sainte-Lucienne, Saint-Isidore de Séville, Sainte-Pauline ; et les sœurs Arsenaull et Gaudet, converses. Onze postulantes ont revêtu l'habit de la Congrégation.

M. l'abbé H. Bédard, P. S. S., a fait le sermon de circonstance

UN CARDINAL DE TROISIEME CLASSE

CETTE rondeur de paroles et de manières, c'est la clef pour entrer en commerce avec le peuple. Mgr Lavignerie n'aimait rien tant que cela, et il n'en manquait aucune occasion. Le 15 ou 16 février 1886, il était à Naples, se rendant à Rome, pour l'installation de sa Maison de Saint-Nicolas-des-Lorrains. Débarquant seul dans cette ville, il s'était établi dans une voiture découverte, prise sur le quai, en attendant que son domestique eût retiré ses bagages. Quoique sans insignes cardinalistes et vêtu de sa douillette noire, cet évêque vénérable, à belle barbe blanche, attira l'attention. Les enfants s'approchèrent. Il en profita pour les interroger, leur faire la doctrine, comme on dit dans le pays. A Naples, il n'en faut pas tant pour faire un rassemblement. Le peuple l'entoure, l'écoute, l'examine ; la foule grossit et le regarde curieuse. Qui peut-il être ? Une voix sort de cette foule ! « C'est le cardinal d'Afrique ! Je l'ai vu à Tunis ! » On l'avait reconnu. Le cardinal sourit et entre aussitôt en conversation : « Eh bien ! oui, mes amis, je suis le cardinal de Carthage. » On l'acclame avec gestes : « Vive le grand cardinal de Carthage ! » Quelques-uns se ravissent : « Quest-ce donc qu'il peut faire là-bas ? — C'est vrai, répond en italien l'Eminence, de la façon la plus naturelle, avec sa spirituelle bonhomie : mais écoutez un peu. Il y a plusieurs catégo-

ries de cardinaux dans l'Eglise. Il y a d'abord les plus parfaits, ceux de la première classe, ceux qui valent mieux que tous les autres, et ceux-là le Pape en fait des archevêques de Naples. — *E vero, e vero !* s'écrie toute la foule et le nom de San-Felice, cardinal de Naples, éclate par mille louanges. — Mais écoutez encore ; après les excellents, comme celui qui est à vous, il y a encore les bons, il y en a beaucoup. Ceux-là le Pape les garde à Rome pour prendre leurs conseils et gouverner l'Eglise, — *Bene, Bene !* répondent-ils, chacun mêlant à cela ses propres réflexions. — Enfin, il y a ceux qui valent moins, et savez-vous ce qu'en fait le Pape?... Eh bien ! ceux-là le Pape les jette pardessus la mer et les envoie en Afrique pour les corriger. » On le regarde, on le plaint. *Il povero, il poveretto !* On lui demande depuis combien de temps il est là en pénitence, et quand il en sortira ? — « Comme il faut qu'il en ait fait, » s'écrie quelqu'un avec horreur. D'autres admirent son dévouement, on lui fait raconter quelque chose de sa vie et de ses œuvres d'Afrique, il électrise ce peuple par ce récit à grands traits et le tient attaché à ses lèvres, jusqu'à ce que l'arrivée des bagages hâte le départ et mette fin à l'entretien. »

Mgr BAUNARD.

MANUEL D'ECONOMIE DOMESTIQUE

M. le recorder de Montigny vient de publier un *Manuel d'économie domestique* que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs. C'est un traité pratique et populaire comprenant les règles générales de l'économie domestique que l'auteur définit : l'art de régler sagement sa manière de vivre. Cette science, dont on ne saurait exagérer l'importance, est plus rare qu'on ne pense. C'est pourquoi le manuel de M. de Montigny produira un grand bien au sein des familles qui en feront l'acquisition et mettront en pratique les règles qu'il trace pour bien gouverner une maison.

Cet ouvrage est bien édité, et ne coûte que 65 cents.

NOMINATIONS

PAR décision de M. le vicaire capitulaire du diocèse de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé Z. Gravel, vicaire à Sainte-Elisabeth de Joliette.

M. l'abbé L. Desjardins, vicaire à Boucherville.

M. l'abbé H. Ducharme, vicaire à Saint-Jacques-le-Mineur.

LA VIE DE FAMILLE S'EN VA !

HÉLAS ! oui, la vie de famille s'en va ! Et pourquoi ? Parce que la famille moderne n'a plus de foyer — ses membres s'en sont créé de factices. On va à son cercle, à son café ; on court des soirées mangeantes aux soirées chantantes ou dansantes. On a plus de chez soi : chacun va de son côté, là où la jouissance l'entraîne. — Le foyer étant vide, les enfants font de même.

Et cependant, comme on est bien chez soi, quand on veut en avoir un. Là, l'homme retrempe ses forces, oublie les déceptions et les amertumes de l'existence. Dans cet asile béni, la femme vit, aime, instruit, et l'innocence de l'enfant rayonne sur deux fronts pour en écarter le souci et la tristesse. La famille est la source sacrée, où se désaltère le cœur humain. Là seulement sont les joies vraies, les tendresses profondes et sereines. Plus tard, dans vingt ans, quand bébé sera un homme, que les luttes fiévreuses auront creusé une ride sur son front, il se souviendra encore de cette demeure paisible et respectée, où sous les regards de son père et de sa mère il a appris à prier Dieu, à respecter ses parents et à se préparer un avenir. Et il se plaira à revenir à ce foyer béni, qui le rajeunira. Le cardinal Pie venait de perdre sa mère : « Cher ami, disait-il en pleurant, à Mgr de Ségur, tant qu'on s'entend appeler mon enfant, on reste jeune. On ne devient vieux que le jour où l'on a perdu sa mère. »

AUX PRIERES

Sr Maire de Saint-Joseph d'Égypte,

Marie-Louise Belisle, sœur converse des religieuses du Bon-Pasteur, Montréal.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successesseurs de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

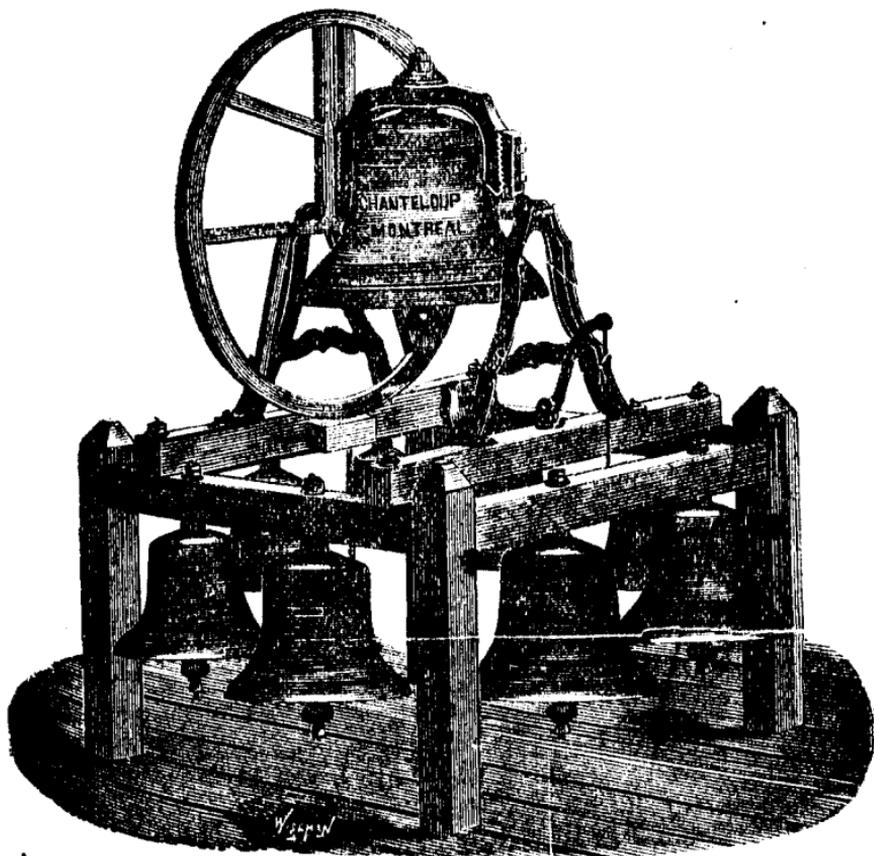
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitiaux et Institutions religieuses.

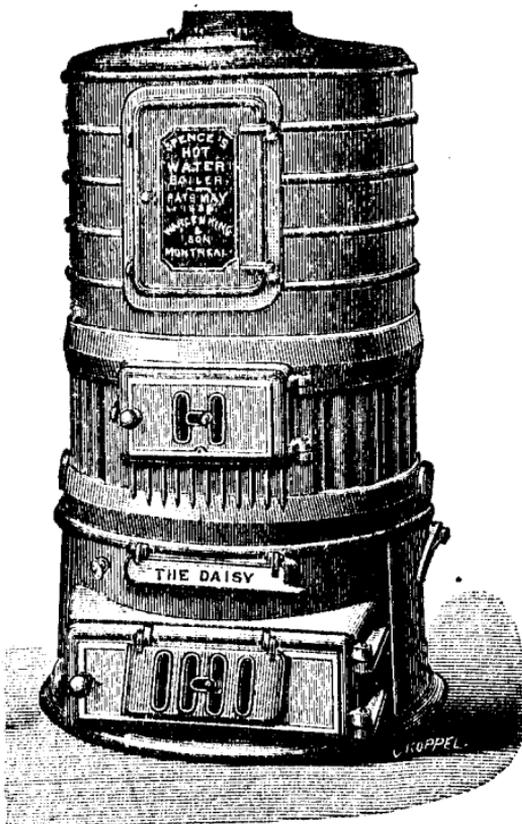
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1901.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAIN'T-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES-MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

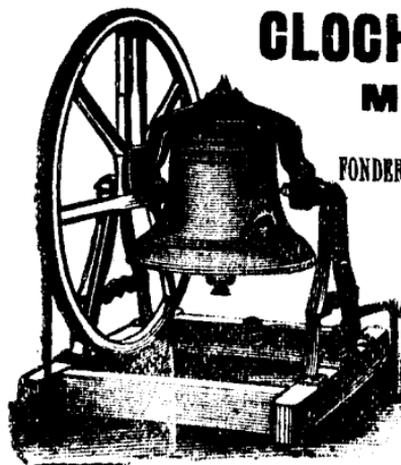
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME
Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal.**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.
ÉPICIERES EN GROS

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huttes de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16 $\frac{1}{2}$ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

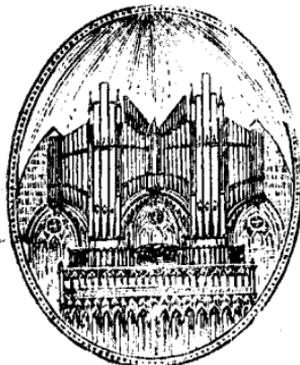
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Parice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.